

Éloge de Messire J. S. Lesieur Desaulniers prononcé à la distribution des prix du Séminaire de St. Hyacinthe, le 7 juillet 1868. St. Hyacinthe. Imprimé au bureau du *Courrier de St. Hyacinthe*, 1868. Brochure de 77 p. in-8o.

C'est une bonne pensée que l'on a eue de reproduire sous forme de brochure l'éloge du regretté M. Desaulniers. Cet éloge a été prononcé par six de ses élèves à la fin de la dernière année scolaire, au Séminaire de St. Hyacinthe. Cette brochure, en racontant les points les plus saillants de la vie de cet homme distingué, répond à un désir légitime, plus d'une fois exprimé dans le public. M. Desaulniers était, en effet, un de ces hommes qu'on voulait connaître lorsque déjà on n'avait pas ce bonheur, et à la connaissance duquel on gagnait davantage à mesure qu'elle devenait plus intime. L'*Eloge* nous le présente bien comme prêtre, comme prédicateur, comme professeur de théologie et ensuite de philosophie. Chacun le sait, c'est dans cette dernière chaire qu'il s'est le plus distingué, et le public de Montréal a pu, à plusieurs reprises, apprécier par lui-même la clarté d'élocution, la netteté de pensées, la force d'argumentation qu'il mettait dans ses discours lorsqu'il traitait les grands sujets philosophiques.

Le chapitre dans lequel l'auteur de l'*Eloge*, raconte les hésitations par lesquelles était ballotté l'esprit de M. Desaulniers avant qu'il se fut attaché à St. Thomas comme son guide en philosophie, est très-intéressant. On y voit comment une vigoureuse intelligence cherche la vérité, sérieusement, consciencieusement, sans se laisser éblouir par les dehors, mais en allant au fond des divers systèmes, approfondissant les théories qui se disputent les suffrages des savants, et ne se rendant enfin que lorsqu'elle s'est elle-même convaincue de la vérité, et qu'elle est arrivée à la persuasion, ni par convenue, ni par l'exemple des autres, mais par la force du raisonnement et l'évidence de la vérité.

Cette brochure offre une lecture instructive et intéressante; elle mérite une grande circulation, car la connaissance intime de l'homme distingué dont elle parle ne peut que faire du bien. De plus, l'enchaînement des principaux événements de la vie de M. Desaulniers est bien présenté; le récit ne languit nulle part; il est quelquefois émaillé d'anecdotes et de traits qui soulagent l'attention. Le tout enfin est dit dans un bon style, que les lecteurs de la *Revue* ont plusieurs fois su apprécier et admirer avec nous.

E. LEF. DE BELLEFEUILLE.